



# DÉCOUVERTE



## Produire de la viande de manière autonome

Début octobre, parallèlement au Sommet de l'Élevage de Clermont Ferrand et dans le cadre du projet SustainBeef (voir encadré), des chercheurs de l'awé asbl et du CRA-W se sont rendus dans une ferme expérimentale de l'INRA, à Laqueuille, en plein cœur des volcans du Massif Central. Nous retraçons ici cette expérience auvergnate qui a pour ambition de mieux valoriser les ressources prairiales pour plus de durabilité à travers le croisement terminal et la mixité bovins/ovins.

**K. Vazeille, chercheuse (INRA), A. Melchior, L. Legein, S. Hennart, A. Mertens, D. Stilmant (CRA-W) et E. Reding (awé asbl)**

Depuis deux ans, les chercheurs de l'INRA y mènent le projet SALAMIX. L'objectif ? Produire de manière autonome en agriculture biologique de la viande finie à l'herbe (fraîche et conservée), dans le but de limiter les intrants. Comment ? En recourant à du croisement terminal et aux synergies entre espèces animales. Un des intérêts est de diminuer les coûts importants supportés en agriculture biologique pour l'achat de concentrés de croissance-finition.



*Karine Vazeille, chercheuse à l'INRA, présente le projet SALAMIX.*

### CROISEMENT TERMINAL

Concrètement, des vaches Salers et des brebis Limousines (les deux races locales), sont croisées avec des races plus précoces à l'engraissement : un rameau d'Angus (sans corne) et du Suffolk. Si une partie des brebis sont luttées par des béliers limousins pour assurer le renouvellement, toutes les vaches sont par contre croisées avec l'Angus. Le troupeau est dès lors renouvelé par l'achat de génisses.

### SYNERGIES ENTRE ESPÈCES ANIMALES

Sur base de ces croisements, trois systèmes sont testés en parallèle : un troupeau composé uniquement de bovins, un troupeau d'ovins et un troupeau mixte regroupant bovins et ovins. L'objectif ? Comparer, à chargement identique (0,75 UGB/ha), les performances productives, économiques et environnementales.



Le troupeau mixte au pâturage vise à améliorer la valorisation de l'herbe. Bovins et ovins présentent en effet des comportements alimentaires différents mais complémentaires. Une telle exploitation des couverts accroît la qualité des prairies, car elle permet de lutter contre le développement des genêts et autres adventices. Mais ce n'est pas tout : la conduite d'un troupeau mixte vise également à contrôler le parasitisme. En effet, les bovins et les ovins ne sont pas sensibles aux mêmes parasites. En troupeau mixte, ces derniers sont ingérés indifféremment par les 2 espèces de ruminants, ce qui diminue le nombre de pathogènes atteignant l'espèce sensible.

Le troupeau mixte au pâturage vise à améliorer la valorisation de l'herbe. Bovins et ovins présentent en effet des comportements alimentaires différents mais complémentaires. Une telle exploitation des couverts accroît la qualité des prairies, car elle permet de lutter contre le développement des genêts et autres adventices. Mais ce n'est pas tout : la conduite d'un troupeau mixte vise également à contrôler le parasitisme. En effet, les bovins et les ovins ne sont pas sensibles aux mêmes parasites. En troupeau mixte, ces derniers sont ingérés indifféremment par les 2 espèces de ruminants, ce qui diminue le nombre de pathogènes atteignant l'espèce sensible.

Dans chaque cas, le pâturage

Le projet Salamix étudie l'impact du croisement terminal et du pâturage mixte sur la valorisation de l'herbe.

## MISE EN ŒUVRE

Les agnelages ont lieu entre le 15 mars et le 20 avril et les vêlages se font en hiver ((janvier-février). Tous les mâles (ovins et bovins) sont castrés.

Au début du printemps, la mise à l'herbe est la plus précoce possible, afin de contrôler la pousse et de disposer d'herbe de qualité tout au long de la période de pâturage. Si les conditions climatiques le permettent, les prés de fauche sont pâturés début avril. Cela va permettre d'assurer la qualité du couvert durant une période plus importante, le pâturage ayant pour effet d'en densifier le pied et d'en retarder la maturité, permettant, ainsi, une plus grande flexibilité d'exploitation.



La ferme expérimentale de l'INRA s'étend sur 500 ha en plein coeur du Massif Central.

Dans le troupeau mixte, les bovins et ovins pâturent ensemble jusqu'au sevrage des agneaux, à la fin du mois de juillet. Les brebis tarées (aux besoins réduits) sont alors séparées des vaches allaitantes, qu'elles vont suivre en exploitant les parcelles pâturées antérieurement par ces dernières. Les agneaux sevrés sont, quant à eux, placés sur les prairies fauchées lors du premier cycle d'exploitation, ce qui permet de réduire les risques de parasitisme. Ces prés de fauche n'ayant été pâturés qu'au maximum une fois, au printemps, les risques d'infestation sont en effet limités. Les agneaux sont alors finis à l'herbe, avant d'être vendus de mi-juillet à fin octobre.

Côté bovin, les veaux sont sevrés en octobre avant la rentrée à l'étable. Ils y sont finis à l'herbe (foin et herbe enrubannée), avant d'être abattus entre 12 et 15 mois, lorsqu'ils présentent une note d'état corporel suffisante. Les croisés Salers-Angus atteignent un état d'engraissement satisfaisant plus rapidement que les Salers, qui sont classiquement abattus vers 18-24 mois. En réduisant l'âge d'abattage, on limite la durée d'élevage et donc, comme souhaité, les risques économiques et les impacts sur l'environnement.

Néanmoins, le développement des animaux et leur jeune âge font qu'ils atteignent des poids carcasses de 280 kg. Ceci ne correspond pas au marché français actuel des jeunes bovins (400 - 420 kg) et ne rentre donc pas dans les grilles de paiement des abatteurs, ce qui entraîne une baisse du prix et donc une mauvaise valorisation du produit.

Les résultats préliminaires obtenus sur le premier lot, l'an passé, montrent que les bovins présentent les mêmes performances, avec un GQM de 1,1 kg/jour, en système mixte et mono-espèce, tandis que les ovins du système mixte bénéficient d'un meilleur GQM (230 g/j) qu'en mono-espèce (190 g/j). Cette différence pourrait être expliquée par une diminution de la pression exercée par les parasites dans le système mixte.

Par ailleurs, le croisement terminal d'Angus sur la Salers présente un potentiel très intéressant, avec des croisés qui profitent davantage de l'herbe et s'engraissent plus facilement à l'herbe que des Salers. Les animaux croisés produisent également une viande plus persillée que les Salers, mais moins que les Angus, abattus au même âge.



Deux veaux croisés Salers-Angus se disputant le pis de leur mère Salers.

## LE PROJET SUSTAINBEEF, LA COMPÉTITION « FEED-FOOD » DES SYSTÈMES BOVINS ALLAITANTS EUROPÉENS EN LIGNE DE MIRE

La durabilité (Sustainability) de la production de viande bovine (Beef) est de plus en plus remise en question par la société. Derrière le terme « durabilité » se cache un ensemble d'impacts (positifs et négatifs) sociétaux, environnementaux et économiques liés aux activités d'élevage.

SustainBeef a pour objectif d'identifier, avec les acteurs de terrain, des innovations permettant de réduire davantage la compétition entre l'alimentation animale et l'alimentation humaine (« feed-food ») qu'exercent les systèmes d'élevage bovins européens. L'idée est d'opposer à l'herbe et aux co-produits des agro-industries (non digestibles par l'humain), les aliments distribués aux bovins (Feed) qui entrent en compétition avec l'alimentation humaine (Food). Parmi eux, les grains (céréales et protéagineux).

L'effet de ces innovations (par exemple : sélection d'animaux présentant une meilleure efficacité alimentaire) sur la durabilité sera testé par un modèle d'optimisation sur chaque grand type d'exploitation (cas type) identifié par les pays participants :

- Massif central (France) : systèmes d'élevages allaitants basés sur l'herbe produisant des brouillards vendus au sevrage pour être engraisés dans d'autres régions ou des taurillons élevés et engraisés dans la région ;
- Lorraine (France) : systèmes d'élevage naisseurs-engraisés en région de grande culture ;
- Venetie (Italie) : engraissement de taurillons importés ;
- Baden Wurtenbert (Allemagne) : production de veaux laitiers ;
- Irlande : Systèmes d'élevage basés sur l'herbe produisant des bœufs issus de races viandeuses ainsi que des veaux laitiers ;
- Wallonie : système d'élevage naisseurs intensif ou extensif et naisseurs-engraisés en régions de grandes cultures. Le croisement terminal BBB sur Holstein sera également approché.

Les résultats de ce projet vous seront communiqués dans de futurs numéros de cette revue.



ERA-NET SUSAN



## SOMMET DE L'ÉLEVAGE

Le Sommet de l'Élevage est un salon orienté vaches allaitantes et les nombreuses visites d'élevages et de sites agro-industriels associées (pas moins de 34 au total) sont suivis par nombreux Belges.

Le Sommet de l'Élevage, c'est pas moins de 2.000 animaux de 70 races en exposition et 1.500 exposants dont 300 internationaux répartis sur 18 ha. Cette édition a accueilli 95.000 visiteurs dont 4.800 internationaux sous un soleil de plomb.

Avec près de 400 animaux présents, le concours national de la race Salers organisé dans le Zénith a tenu tous ses engagements. Le Congrès International de la race a réuni 200 éleveurs.

Le Concours Européen de la race Simmental a également été une réussite comme en témoigne la dimension internationale de son palmarès : une championne espoir allemande, une championne adulte française et une grande championne suisse. Cette édition a été marquée par une première participation pour la race Highland.

La race Blonde d'Aquitaine sera la race à l'honneur en 2019.

